

à proximité du Quirinal, par un procédé peu conforme à celui par lequel son illustre grand-père est entré en possession de sa résidence ! Ce jeune homme est évidemment trop scrupuleux, et s'il n'a pas une morale plus indépendante, il court grand risque de ne jamais monter sur le trône volé par son grand-père.

Le Pape vient de perdre son confesseur, le R. P. Daniel de Bassano, franciscain de l'Observance, et président du collège des Pénitenciers de Saint-Jean de Latran. Il était professeur de théologie au convent de Saint-Damien, à Assise, lorsque Léon XIII fit sa connaissance. Il l'appelait souvent à Pérouse, se plaisait à lui faire visite à Assise, et le nomma son confesseur privé dès les premiers jours de son pontificat.

Le confesseur du Pape a un petit appartement au Vatican, car souvent le Pape peut désirer l'avoir auprès de lui ; mais la résidence ordinaire du P. Daniel était au convent des Pères Pénitenciers de la basilique de Latran. Le Pape s'est confessé à lui la dernière fois, le soir du Mercredi-Saint, et il offrit en cette occasion au bon religieux une belle palme qu'il avait sur son bureau.

On ne sait pas encore qui le Pape choisira pour succéder au P. Daniel dans une charge aussi délicate.

La France possède un trésor d'un prix inestimable qu'elle connaît à peine, dit la *Semaine Religieuse* de Cambrai : c'est la Tunique sans couture de Notre Seigneur Jésus-Christ apportée à Argenteuil, la première année du neuvième siècle, par l'empereur Charlemagne.

Autrefois, cette précieuse relique était grandement vénérée. Non seulement le peuple se portait en foule à l'église qui la renfermait, mais les rois et les reines de France, les évêques, les abbés des grands monastères, venaient prier auprès d'elle ; de grands dignitaires de l'Eglise sollicitaient, comme une faveur insigne, le privilège de passer la nuit à l'ombre de son sanctuaire.

La Révolution française qui a fait tant de ruines, n'a pas épargné Argenteuil. Le monastère a été détruit ; la chasse d'or et d'argent, riche présent de Marie de Lorraine, fut convertie en monnaie ; mais la relique fut sauvée. Quand la paix fut rendue à l'Eglise, Rome transmit à l'église paroissiale d'Argenteuil, qui avait pris possession de la sainte relique, les faveurs spirituelles accordées autrefois par les Papes ; l'antique pèlerinage fut ainsi rétabli.

Mgr l'Evêque de Versailles, voulant faire connaître la valeur du don que possède son diocèse, a chargé un de ses prêtres de